

Préface

« *J'ai quelque chose à te dire. Voilà. Ce soir, je ne serai plus président du festival. J'aurai du temps devant moi. Le temps de raconter 50 ans de festival...* »

Nous sommes le 15 août 2007. Le final en forme d'apothéose qu'a imaginé Henri Coursaget pour célébrer ce demi-siècle de musiques et de danses traditionnelles dans la cité confolentaise, n'est que l'ombre humide de lui-même : des trombes d'eau s'abattent sur l'ultime cérémonie, bouleversant l'ordre des choses. Jetant aux orties le bel ordonnancement imaginé des mois et des mois plus tôt par le seigneur des

arts et traditions populaires. Imaginé, rêvé, conçu, pensé, dessiné...

Mais la colère des dieux aura ceci de bon qu'elle donnera au départ du « patron » un supplément d'âme. Et, sous les parapluies, son pesant d'émotion.

« Voilà, j'ai bien pensé à tout ça. On peut se voir maintenant. Quant tu veux. Je vais te raconter ». Trois ans ont passé. Henri Coursaget n'est plus aux affaires. Il tient simplement la buvette du festival, bénévole parmi tant d'autres. Mais la sagesse, avec l'âge venue – encore que... – lui fait dire qu'il est temps de dire. Dire 50 ans de festival, 50 ans de folklore, 50 ans d'« amitié entre les peuples » comme il se plaît à le répéter.

Alors chez lui, Henri Coursaget se mue en guide. Mène son visiteur dans son petit bureau – *« je vais enfin pouvoir lire des livres que j'ai achetés il y a 10 ou 15 ans »* –, dans son salon, dans cette pièce étonnante où il range les milliers de cadeaux qui lui ont été offerts au fil de toutes ces années. Henri Coursaget dit, conte, raconte, dépeint, expose, retrace... L'homme se livre, se confie, se confesse, et à l'occasion avoue. Ses rencontres improbables, ses mésaventures du bout du monde, ses souvenirs d'hier et d'avant-hier. L'homme laisse tomber le superlatif. Et avec son accent inimitable, il parle franc.

Henri Coursaget, ma vie, mon œuvre, mes utopies, mes mirages. Avec des clins d'œil, du rire, de l'émotion. « *Sa vie est un théâtre* » décrivait fort bien un sous-préfet des années 80. « *Il a un cœur gros comme ça et se drogue d'aventures humaines* » avait ajouté un journaliste.

Voici Henri Coursaget, en un mot comme en cent.

Patrick SERVANT